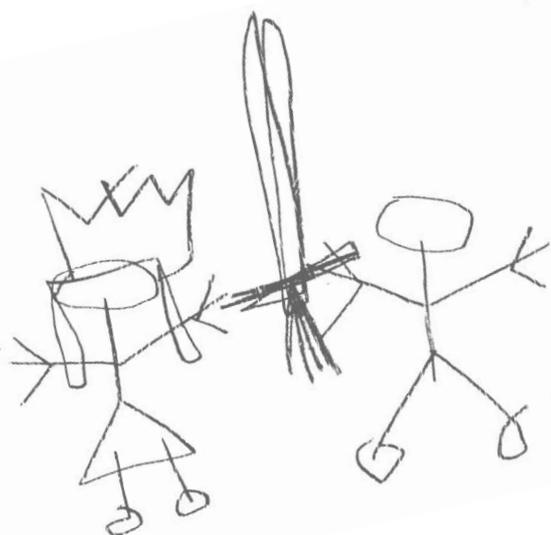


Musique de
Maurice Ravel
(1875-1937)



L'Enfant et les sortilèges



Livret de
Colette
(1873-1954)



Production / Coproduction

Production

Euphonie Musica Nigella

4, rue de la Rivière 62180 Tigny-Noyelle

33 (0)3 21 81 08 63

contact@musicanigella.fr

Takénori Némoto

Directeur artistique et administratif

33 (0)6 03 95 95 66

contact@musicanigella.fr

Francesca Bonato

Chargée de production

33 (0)6 63 87 13 53

Coproduction

Pôle lyrique d'excellence

33, avenue Joannès Masset 69009 Lyon

Cécile de Boever

Directrice artistique

33 (0)6 63 26 07 67

ceciledeboever@gmail.com

Sylvie Andral-Pangaud

Secrétaire

sylvie.andral.pangaud@gmail.com

www.musee-lodovico.com



PÔLE LYRIQUE
D'EXCELLENCE
CÉCILE DE BOEVER



Distribution

Takénoni Némoto, direction musicale & transcription
Jean-Noël Poggiali, mise en scène & costumes
Fabrice Boulanger, chef de chant & piano
Cécile de Boever, direction artistique & coordination
Marie Vuylsteker, lumières
Martine Gauthier, assistante costumière

Anouk Defontenay, mezzo-soprano / L'Enfant
Victoria Didenko, mezzo-soprano / La Mère, La Libellule, Un Pâtre
Élise Guignard, soprano / La Princesse
Tiphaine Chevallier, soprano / Le Feu, Le Rossignol, Une Pastourelle
Clémence Poussin, mezzo-soprano / La Bergère, La Chauve-souris, La Chouette
Caitlin Mead, mezzo-soprano / La Tasse chinoise, La Chatte, L'Écureuil
Fabrice Foison, ténor / La Théière, La Rainette
Thomas Lefrançois, ténor / L'Arithmétique
Pierre Barret-Mémy, baryton / L'Horloge, Le Chat, Un Chiffre
Frédéric Bang-Rouhet, baryton / Le Fauteuil, L'Arbre, Un chiffre

Ensemble Musica Nigella

*Dans une nouvelle transcription pour 9 instrumentistes de Takénoni Némoto
2 violons, alto, violoncelle, 2 flûtes, 2 clarinettes et piano*

Nouvelle production 2024

L'Enfant sur le chemin initiatique

Note d'intention artistique

C'est en 1914 que Colette écrit *L'Enfant et les sortilèges*, pensé comme un ballet-féerie pour l'opéra de Paris. Maurice Ravel ne forma le projet de composer l'extraordinaire fantaisie lyrique que nous connaissons qu'en février 1919 à partir de ce texte. Entre ces deux dates, l'Europe avait sombré dans une guerre où Ravel souhaitait s'engager, réussissant finalement à être envoyé sur le front près de Verdun en 1916. Déjà silencieux avant l'armistice, il écrit à Colette en 1919 : « L'état de ma santé est ma seule excuse : pendant longtemps, j'ai bien craint de ne pouvoir plus rien faire. Il faut croire que je vais mieux ».

Dans cet ouvrage singulier, pas de morale. L'enfant puni, que la mère laisse seul, est guidé par sa toute-puissance et par ses peurs. Il doit affronter les conséquences de ses actes qui lui rappellent les injonctions des adultes. Il est à cet âge où le merveilleux se mêle au quotidien, où les horloges, les arbres et les écureuils parlent. Il est dans un monde où les personnages des livres et des illustrations prennent vie. L'enfant devra exorciser ses peurs, tout d'abord dans l'univers clos de sa chambre, puis au-dehors, dans la nuit du jardin qui fourmille de vie. Il grandira.

C'est avec les moyens simples du théâtre que nous traverserons avec lui ce qui s'apparente à un chemin initiatique, qu'il doit parcourir lui-même, étape par étape, pour se réconcilier avec les objets du quotidien et avec la puissance bienfaisante de la nature. L'effectif resserré de cette version de *L'Enfant et les sortilèges* sera au service de ce voyage dans une enfance qui est sans doute encore un peu la nôtre.

Jean-Noël Poggiali
Metteur en scène





Et si je choisissais une formation *ravelienne*... ?

Note d'intention artistique sur la transcription

Le magicien de l'orchestration, les partitions de Ravel sont à prendre avec précaution lorsqu'on envisage de réaliser une transcription tant les timbres que Ravel arrive à créer avec un orchestre symphonique semblent uniques et inimitables. Si je m'intéresse aujourd'hui à d'autres compositeurs comme Debussy, Janacek et Stravinski notamment pour leur capacité à créer une palette de couleurs aussi riche que personnelle, lorsque j'ai commencé à étudier l'orchestration dans ma jeunesse, ce sont les partitions de Ravel que j'ai scrupuleusement ausculté les unes après les autres pour essayer de percer le secret de l'orchestration de cet « horloger suisse ».

C'était donc une suite logique lorsque j'ai commencé à transcrire et à orchestrer de nombreuses œuvres de Ravel pour des formations diverses : *Ma mère l'oye*, *Pavane pour une infante défunte*, *Le tombeau de Couperin*, *Cinq mélodies populaires grecques*, *Menuet antique*, *Shéhérazade*...

Dès l'instant où nous avons évoqué cette nouvelle production, j'ai immédiatement eu l'idée de réaliser une nouvelle transcription en reprenant la nomenclature d'un chef-d'œuvre de Ravel : *Trois poèmes de Stéphane Mallarmé* (deux flûtes, deux clarinettes, quatuor à cordes et piano), qui me permettait de souligner le côté intimiste des propos, de conserver la richesse des timbres et d'avoir une puissance symphonique à des moments dramatiquement intenses.

Takénoiri Némoto
Directeur musical

« (En 1914) Il (Jacques Rouché, directeur de l'Opéra de Paris) aima mon petit poème, et suggéra des compositeurs dont j'accueillis les noms aussi poliment que je pus. - Mais, dit Rouché après un silence, si je vous proposais Ravel ? Je sortis bruyamment de ma politesse, et l'expression de mon espoir ne ménagea plus rien. - Il ne faut pas nous dissimuler, ajouta Rouché, que cela peut être long, en admettant que Ravel accepte... »



Colette, 1939

« Où travaillait Ravel ? Travaillait-il ? Je n'étais point au fait de ce qu'exigeait de lui la création d'une œuvre, de la lente frénésie qui le possédait et le tenait isolé, insoucieux des jours et des heures. La guerre prit Ravel, fit sur son nom un silence hermétique, et je perdis l'habitude de penser à *L'Enfant et les sortilèges*. (...) Il ne me traita pas en personne privilégiée, ne consentit pour moi à aucun commentaire, aucune audition prématurée. Il parut seulement se soucier du « duo miaulé » entre les deux chats et me demanda gravement si je ne voyais pas d'inconvénient à ce qu'il remplaçât « mouao » par « mouain », ou bien l'inverse. »

Colette, 1941

Correspondances

Ravel / Colette

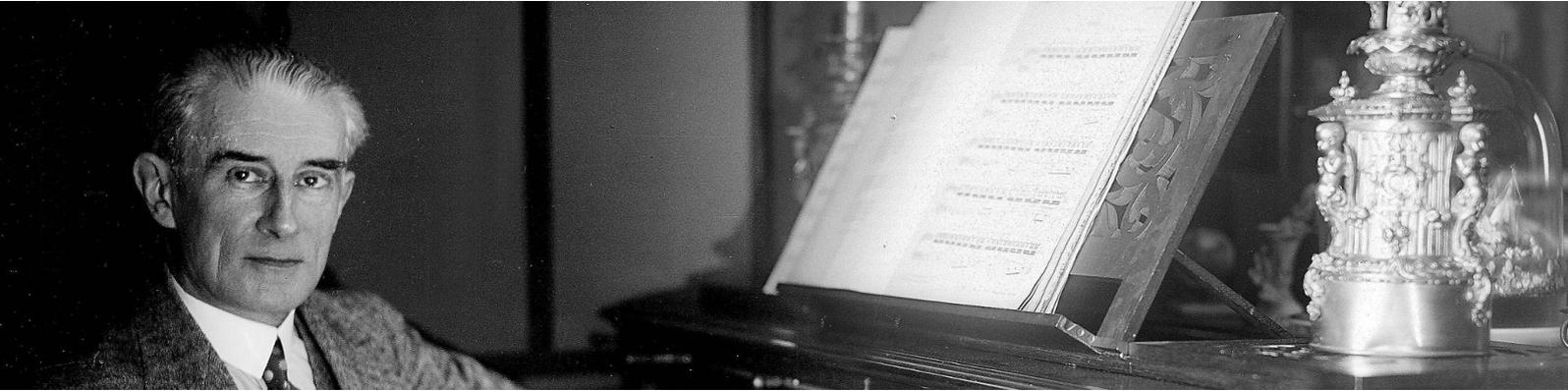
« Chère Madame, Dans le même temps que vous manifestiez devant Rouché le regret de mon silence, je songeais, du fond de mes neiges, à vous demander si vous vouliez encore d'un collaborateur aussi défaillant. L'état de ma santé est ma seule excuse : pendant longtemps, j'ai bien craint de ne pouvoir plus rien faire. Il faut croire que je vais mieux : l'envie de travailler semble revenir. Ici, ce n'est pas possible ; mais, dès mon retour, au commencement d'avril, je compte m'y mettre, et commencer par notre opéra. À la vérité, j'y travaille déjà : je prends des notes, sans en écrire une seule, je songe même à des modifications...

N'ayez pas peur : ce n'est pas à des coupures ; au contraire. Par exemple : le récit de l'écureuil ne pourrait-il se développer ? Imaginez tout ce que peut dire de la forêt un écureuil, et ce que ça peut donner en musique ! Autre chose : que penseriez-vous de la tasse et de la théière, en vieux *Wegwood* (sic) noir, chantant un ragtime ? J'avoue que l'idée me transporte de faire chanter un ragtime par deux nègres à l'Académie Nationale de Musique. Notez que la forme, un seul couplet, avec refrain, s'adapte parfaitement au mouvement de cette scène : plaintes, récriminations, fureur, poursuite.



« Peut-être m'objecterez-vous que vous ne pratiquez pas l'argot nègre-américain. Moi qui ne connais pas un mot d'anglais, je ferais comme vous : je me débrouillerais. Je vous serais reconnaissant de me donner votre opinion sur ces deux points, et de croire, chère Madame, à la vive sympathie artistique de votre dévoué. »

Maurice Ravel - Lettre à Colette, 27 février 1919



Maurice Ravel •

Né le 7 mars 1875 à Ciboure, Maurice Ravel commence à étudier le piano à 6 ans et prend des cours de composition à 12 ans. En 1889, il entre au conservatoire de Paris et intègre la classe de composition de Gabriel Fauré. Déjà impressionné par les premières compositions de son élève, Fauré introduit Maurice au salon de madame de Saint-Marceaux, où le jeune homme joue pour la première fois ses œuvres devant un public. Il y fait également la connaissance de Colette, écrivaine avec qui il collaborera des années plus tard pour sa fantaisie lyrique *L'Enfant et les Sortilèges* (1926). À la fin de ses études, il compose *Pavane pour une infante défunte* (1899) et connaît déjà une popularité croissante, surtout après la sortie de ses *Jeux d'eau pour piano* (1901) qui lui vaut d'être comparé à Debussy.

Après avoir composé plusieurs pour les Ballets russes de Serge Diaghilev, Maurice Ravel va connaître les épreuves de la guerre. Son physique l'empêchant de rejoindre le front, le compositeur convainc l'armée de l'engager comme conducteur de camion militaire en 1916. Tombé malade, il est démobilisé un an plus tard et apprend la mort de sa mère, nouvelle qui le plonge dans un profond désespoir.

En 1921, Maurice Ravel achète la villa le Belvédère à Montfort-l'Amaury, où il vit des jours paisibles entre ses séjours au Pays basque et ses tournées à l'étranger. En 1928, il part ainsi se produire en Amérique du Nord, où il rencontre notamment le jeune George Gershwin qui l'impressionnera fortement. C'est à son retour en France qu'il compose l'œuvre qui le fera entrer à jamais dans l'histoire de la musique : le *Boléro*. Viennent ensuite ses deux concertos les plus connus pour piano et orchestre, *Concerto pour la main gauche* (1929-1930) et *Concerto en sol majeur* (1929-1930).

Hélas, la santé de Maurice Ravel commence à se dégrader. Après une dernière tournée triomphale avec la pianiste Marguerite Long, le compositeur développe des troubles du langage, de l'écriture et de la motricité, qui l'empêcheront d'ailleurs de composer son opéra *Jeanne d'Arc*. En 1937, le grand chirurgien Clovis Vincent décide de l'opérer au cerveau, malgré le refus du compositeur. Maurice Ravel tombe malheureusement dans le coma et meurt le 28 décembre 1937. Pleuré par de nombreux autres compositeurs, dont Louis Aubert, Francis Poulenc ou encore Igor Stravinsky, Ravel continue de vivre à travers sa musique grâce à son style mêlant harmonieusement forme classique et style plus moderne, notamment en empruntant à la musique noire américaine, aux sonorités hispaniques et aux influences orientales.

Compositeur pointilleux, toujours en quête de perfection, il est aussi considéré comme un grand orchestrateur. Il a apporté une dimension nouvelle aux œuvres d'autres compositeurs, comme Debussy, Schumann, Chopin, mais surtout Modeste Moussorgski, pour qui il a orchestré *Tableaux d'une exposition* (1922). S'il n'a composé que 86 œuvres originales et une vingtaine d'orchestrations sur une carrière de près de quarante ans, Maurice Ravel aura indéniablement laissé sa marque dans l'histoire de la musique.



Colette ●

La romancière française Sidonie-Gabrielle Colette est née le 28 janvier 1873 à Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne). Colette passe une enfance heureuse en Bourgogne auprès de sa mère athée et féministe, et lit des grands classiques de littérature. À la fin de son adolescence, elle rencontre Henry Gauthier-Villars, dit Willy, avec qui elle se marie le 15 mai 1893. Ils déménagent à Paris. Grâce à lui, Colette découvre les cercles littéraires de la capitale. Willy, qui est très friand de littérature, va utiliser Colette pour qu'elle écrive des romans qu'il signe de sa main. Elle est donc « prête-plume » de son mari. C'est ainsi qu'est née la collection des *Claudine*, tous issus de l'imagination de Colette, mais signés par Willy. Elle s'inspire beaucoup de sa vie pour écrire ces romans d'un nouveau genre. Mais Colette, entre les tromperies de son mari et cette utilisation abusive de son talent, décide de publier son premier livre *Dialogues de bêtes* en 1905 sous son nom, Colette Willy.

Colette entame ensuite une carrière au music-hall en présentant des spectacles pantomimes, très osés pour l'époque. Elle divorce de Henry Gauthier-Villars en 1906 et entame plusieurs liaisons avec des femmes. Elle profite de ces années de libération pour publier plusieurs ouvrages, comme *La Vagabonde*, *L'envers du music-hall* ou *En tournée*. Elle rencontre ensuite son second mari, Henry de Jouvenel. De cette union naît sa fille unique, Colette Renée de Jouvenel. Mais son mari la trompe, et lors de ses absences, elle décide d'initier son beau-fils, Bertrand de Jouvenel, à l'amour. Ce dernier n'a alors que 17 ans lorsque leur relation commence. Cet épisode de sa vie a inspiré son roman *Le Blé en herbe*. Elle divorce d'Henry de Jouvenel en 1923. Elle fait la rencontre de Léopold Marchand, un grand scénariste de théâtre de l'entre-deux guerres. Ils adaptent ensemble deux romans de Colette, *Chéri* et *La Vagabonde*, au théâtre. En 1925, elle fait la connaissance de son troisième et dernier conjoint, Maurice Goudekot.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Colette continue d'écrire, tout en se rendant chez sa fille en Corrèze et en protégeant son mari de la Gestapo. En 1945, elle est élue à l'unanimité à l'Académie Goncourt. Elle en devient la première femme présidente en 1949, ce qui est là aussi une grande première. Ses œuvres sont publiées en quinze volumes, elle devient l'écrivaine la plus photographiée du XX^{ème} siècle et elle joue son propre rôle dans le documentaire *Colette*. En 1953, elle devient grand officier de la Légion d'honneur. Parmi ses livres les plus connus, on retient : *Claudine à l'école* (1900), *La Maison de Claudine* (1922), *Le Blé en herbe* (1923) ou *Sido* (1929).

Colette souffre d'une polyarthrite, une inflammation des articulations qui la fait beaucoup souffrir. Elle passe la fin de ses jours auprès de son mari, affaiblie, et décède le 3 août 1954. La réputation sulfureuse de ses romans empêche la romancière d'obtenir un enterrement religieux, pourtant sa célébrité est telle que des obsèques nationales sont organisées. Encore une fois, c'est une première pour une femme. La tombe de Colette se trouve au cimetière du Père-Lachaise à Paris.



Takénori Némoto

Direction musicale & transcription

Né au Japon. Takénori Némoto commence son apprentissage musical dès son jeune âge (le violon à 3 ans et le piano à 4 ans) puis découvre le cor à 15 ans tout en entamant ses études de direction musicale et de composition. Après avoir obtenu plusieurs prix d'excellence à l'Université Nationale des Beaux-Arts et de la Musique de Tokyo, il arrive en France en tant que boursier de l'Etat français et poursuit ses études à l'Ecole Normale de Musique de Paris où il obtient, à l'unanimité avec les félicitations du jury, le Diplôme Supérieur d'Exécution, le Diplôme Supérieur de Concertiste ainsi que le Diplôme d'enseignement de piano. Entre ces diplômes il complète ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et obtient son Diplôme de formation supérieure avec mention très bien avec plusieurs premiers prix avant d'y effectuer un cycle de perfectionnement (Master). Il est également lauréat de plusieurs concours internationaux en cor, en musique de chambre et en composition (Tokyo, Toulon, Trévoux, Marseille, Rome...). En tant que compositeur, ses œuvres ont été commandées et créées par les institutions telles que l'Orchestre Victor-Hugo, l'Orchestre Poitou-Charentes, la Nuit blanche à Paris, la Semaine des cultures étrangères à Paris, le Festival International de Musique de Sapporo et l'Ensemble Calliopée. Il a également réalisé de nombreuses orchestrations pour l'Ensemble Justiniana, la Compagnie Les Brigands, Les Malins Plaisirs, l'Opéra national de Paris, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen... deux de ses transcriptions sont éditées chez Editions Schott en Allemagne (*Hänsel und Gretel* d'Engelbert Humperdinck et *Der Mond* de Carl Orff). Parallèlement à sa carrière dans deux formations symphoniques : cor-solo de l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine et Les Musiciens du Louvre avec lesquelles il se produit à travers le monde, il dirige non seulement des concerts et productions scéniques de Musica Nigella, mais il est également sollicité par d'autres orchestres et compagnies en tant que chef invité. Ainsi, il a dirigé l'Orchestre de Bayonne Côte Basque, l'Orchestre Victor Hugo et l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine, ou encore Les Brigands au Théâtre Malibran de Venise dans le cadre de la programmation de la célèbre maison d'opéra La Fenice. Invité par René Martin pour ses Folles Journées, il a dirigé à Nantes, à Tokyo, à Niigata et à Tosu devant plus de 9 000 spectateurs, notamment des œuvres lyriques françaises qu'il affectionne particulièrement (*Carmen* de Bizet, *Trois poèmes de Stéphane Mallarmé* de Ravel...). Il a également dirigé la nouvelle production de *Cendrillon* de Nicolas Isouard au Théâtre Manoel de Malte dans le cadre de « La Valette 2018 - Capitale européenne de la Culture ». En septembre 2022 ses deux enregistrements à la fois en tant que soliste (*Des Canyons aux Etoiles* / Olivier Messiaen / Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine dirigé par Jean-François Heisser) et en tant que chef d'orchestre (« Fauré, le dramaturge » avec l'Ensemble Musica Nigella) ont été tous les deux sélectionnés par Le Monde parmi les meilleurs disques de la rentrée. En 2023, l'Académie des Sciences, belles-lettres et arts de Rouen lui a décerné le prestigieux Prix Henri Hie pour son travail de recherche et de reconstitution historique dans l'enregistrement « Caplet, le conteur ».



Jean-Noël Poggiali

Metteur en scène

Formé en chant et en histoire de la musique au Conservatoire National de Région de Lyon, Jean-Noël Poggiali suit le cursus musicologique de l'Université de Besançon et élargit son horizon grâce à plusieurs stages abordant des esthétiques et périodes variées : de la gestique baroque aux arts gestuels japonais traditionnels (Kabuki, Nô, Kyôgen).

S'il endosse sur scène de très nombreux rôles d'opéra, opéra-comique ou opérette en France comme à l'étranger, il prend régulièrement part à des créations de théâtre musical mêlant les pratiques du chant, de la danse contemporaine et du théâtre, comme avec l'ensemble Carpe Diem, la compagnie Opéra-Théâtre ou encore Délyriades. Il interprète aussi la musique de la Renaissance en quatuor ou en quintette de solistes a cappella tant en concert qu'à l'occasion de spectacles scéniques en France et en Suisse.

Il est l'un des quatre interprètes d'Ailack, quatuor vocal d'hommes créé en 2015 spécialisé dans un répertoire vocal a cappella de musiques slaves et des pays de l'Est.

Jean-Noël Poggiali met en scène « L'Étrange Noël de Janique & Célimène » comédie de Jean-Pierre Roos pour Martine Gautier et Anny Vogel et « Du côté de chez eux », comédie-chanson de Murielle Magellan pour Martine Gautier. Il écrit ou coécrit plusieurs spectacles : Petit Précis de zoologie, Princes et Princesses, Divas !, Monsieur Satie, fantaisie ou folie ? et Promenons-nous dans les bois spectacle musical et théâtral où il est accompagné d'un trio piano - clavecin - contrebasse dans un répertoire composé ou orchestré par Fabrice Boulanger.

Jean-Noël Poggiali enseigne la technique vocale lors de stages ou de sessions (Neuville-sur-Saône, Maîtrise de la Loire, stages de direction de chœur de la CMF et Spirito...) et anime également à l'occasion pour ces publics des ateliers de théâtre.

Il est l'un des interprètes de « la belle saison est proche », CD (Maguelone) autour de Robert Desnos (quatre étoiles, le Monde de la Musique).



Fabrice Boulanger

Chef de chant

C'est une triple passion pour le chant, l'art lyrique et la musique d'ensemble qui conduira Fabrice Boulanger, pianiste reconnu et salué mainte fois par la critique, à une carrière d'accompagnateur, de musicien chambriste et de chef de chant : Opéra de Paris, Opéra de Lyon, où il a travaillé auprès d'éminents musiciens, chanteurs, pianistes, compositeurs ou chefs d'orchestre : J. Reiss - R. Scotto - R. Crespin - G. Souzay - L. Nubar - J. Darlington - K. Nagano - C. Badéa L. Langrée - E. Pido - Gérard Korsten - C. Ludwig... Il y participera régulièrement à des créations contemporaines (F. Durieux, F. Vacchi, J. Evangelista, P. Boesmans, etc.). Depuis 2002, Fabrice Boulanger est professeur de rôles au Conservatoire National supérieur de musique et de danse de Lyon et directeur musical du Pôle lyrique d'excellence - Cécile de Boever depuis 2022. Il a également réalisé plus de 10 enregistrements discographiques. En tant qu'interprète et compositeur, il est très attiré et impliqué dans le concert théâtralisé, mis en espace...

Compositeur, il signe :

- Hystériade ou la vengeance d'Eurydice tragi-comédie-lyrique pour trois voix, piano et Fender Rhodes sur un livret et une mise en scène de Christine Mananzar, spectacle créé en résidence à la Maison de la Musique de Nanterre en 1995 et ayant obtenu le soutien du Fonds de Création Lyrique.
- Le Quatuor de Léon recueil de 20 mélodies-chansons sur des poèmes de Maurice Carême. Enregistré en 2000 et en cours d'édition chez Jean-Pierre Rubin.
- 5 Mélodies sur des poèmes de Pier Paolo Pasolini». Création en 2002.
- Serpentin vert conte musical d'après Madame d'Aulnoy, sur un livret de Brigitte Desnoves (2005).
- Min' de rien sur un poème de Robert Desnos. Création et enregistrement 2006.
- Sardines à l'huile et Histoire (lamentable et véridique) d'un poète subjectif et inédit sur des poèmes de Georges Fourest. Création en 2009
- 4 Mélodies sur des poèmes de Géo Norge et Raymond Richard. Pour Piano, Clavecin et Contrebasse. Création en 2012.
- L'anémone sur un poème de Robert Desnos. Création et enregistrement en 2016.

Compositeur en résidence pour le festival de Labeaume en Musiques de 2019 à 2021, il crée pour l'ensemble Résonance Contemporaine : 3 poèmes de Sofiane Bensid pour 6 voix de femmes (2019). Pour l'ensemble Tarentule, Prophéties 1 pour quatuor vocal (2020) et Prophéties 2 pour 7 voix (2021). Pour la radio Tirilipinpon et la consonne manquante et Ice Crimes (2021) contes musicaux sur des textes de Philippe Forget.

- Et puis, le monde bleu sur un livret de Jean-Noël Poggiali. Oratorio pour double chœur, chœur d'enfants, solistes et piano (2022). Cette pièce est éditée aux éditions Jean-Pierre Rubin.

- Paix ! Oratorio pour chœur, solistes, piano, violoncelle et flûte (2023).

Pour plus d'informations : <https://www.fabrice-boulanger.fr>



Cécile de Boever

Direction artistique & coordination

Diplômée du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon et de la Musikhochschule de Vienne, Cécile De Boever s'est perfectionnée auprès des plus grands pédagogues et artistes lyriques de la fin du 20^{ème} siècle : J.Bonnardot, Margreet Honig, H.Lazarska, Sena Jurinac, Mirella Freni, Nadine Denize... Elle démarre sa carrière en interprétant tout d'abord des rôles d'Opéras de Mozart : Suzanna, Blondchen, Despina, Zerlina, Serpette, d'Opéras ainsi que d'Opérettes françaises et allemandes : Ännchen, Adèle ... puis sa voix évoluant vers un soprano Lirico Spinto, Jugendlich dramatisch, c'est tout naturellement qu'elle se dirige vers des compositeurs comme Puccini, Verdi, Wagner, Strauss : C'est ainsi qu'elle aborde Les rôles de Donna Anna, Woglinde, Agathe, Rosalinde, Leonore (Fidelio), Mimi, Liu, Tosca, Brünnhilde. Elle est invitée à se produire sur les plus grandes scènes européennes internationales : Deutsche Oper Berlin, Festival d'Aix en Provence et de Salzburg, Cottbus, Postdam, Liceo de Barcelone, Capitole de Toulouse, Opéras de Montpellier, Avignon, Rennes, Tours, Metz, Mulhouse Strasbourg... Elle travaille avec de célèbres chefs d'orchestre tels que libre » retraçant le destin d'une résistante. De même, elle a incarné la vie romanesque de l'immense cantatrice Tamaki Miura en 2019/2020 dans la création pour Soprano et Piano « 2000 fois Butterfly ». En 2021, elle a interprété le rôle de Mère Marie de l'Incarnation dans les « Dialogues des Carmélites » de Francis Poulenc dans le cadre de l'Opéra de compagnonnage du Pôle lyrique d'excellence et donné un récital à l'institut Goethe autour de grandes Héroïnes lyriques allemandes. En 2023, elle a été invitée à interpréter avec les solistes de l'Orchestre national de Lyon les Rückert Lieder de Mahler, les Wesendonck de Wagner, la mort d'Iseult ainsi qu'une création d'Andreane Detienne. Elle a d'interprété Elle dans « La Voix Humaine » de F. Poulenc à Paris, mis en scène par Renaud Boutin avec Gaël Rougerez et Fabrice Boulanger et a présenté le Pôle lyrique d'excellence sur France Musique en chantant avec d'anciens Lauréats. Cécile De Boever a enregistré en première mondiale pour l'institut Mérieux des extraits de l'opéra « Navitza » de M. Mérieux. En 2024/2025 « Neuf vies d'une femme libre » sera à nouveau en tournée dans le cadre du Festival « Bruissement d'elles » et aux « jeudi de Barbentane. Elle donnera aussi une série de récitals avec un programme de Lieder (Wolf, R.Strauss, G.Mahler) dans plusieurs Festivals avec Florian Caroubi. La production de « La Voix Humaine » de F.Poulenc sera elle tournée en 2025/2026 ainsi que « Neuf vies d'une femme libre ». Cécile De Boever est invitée par l'orchestre Rhône Alpes Auvergne pour un gala lyrique. Parallèlement à sa carrière, Cécile de Boever est aussi une pédagogue de renom. Elle a été le professeur de nombreux artistes maintenant en carrière : Julien Behr, Elsa Dreisig, Marie Perbost, Marion Tassou, Sandrine Buendia, Anthea Pichanick, Corentin Backes, Marielou Jacquard, Romain Bockler, Amandine Ammirati, Adèle Charvet, Ana Escudero... et crée en septembre 2013 Le Pôle lyrique d'excellence, centre de formation pour jeunes chanteurs lyriques en voie de professionnalisation.



Pôle lyrique d'excellence

Cécile de Boever

Le Pôle lyrique d'excellence est une formation unique en Europe à destination de jeunes chanteurs lyriques professionnels ou en voie de professionnalisation.

La formation principale dispensée par le Pôle lyrique d'excellence, pour 7 étudiants par an recrutés sur audition, s'organise autour de 6 sessions annuelles de travail. Des concerts complémentaires et un Opéra, répartis de septembre à juillet, offrent aux lauréats des opportunités nécessaires de mise en pratique et de traversées artistiques.

Se former au Pôle lyrique d'excellence, c'est bénéficier d'une pédagogie à la carte, directement ancrée dans la réalité du métier d'artiste lyrique.

Plusieurs axes de travail sont abordés lors des sessions :

Perfection de la technique vocale, du style avec Cécile De Boever soprano, avec des pianistes, des chefs de chant, des chefs d'orchestre, travail du comédien avec metteur en scène, étude d'un répertoire spécifique défini personnellement pour chaque stagiaire, étude de rôles, préparation aux auditions, travail corporel et mental, langues étrangères, avec aide à l'insertion professionnelle...

Tous les intervenants sont des artistes du milieu musical professionnel de renommée nationale et internationale.

De nombreux chanteurs issus du Pôle lyrique d'excellence sont maintenant des artistes en carrière reconnus : Marie Perbost, Anthea Pichanick, Amandine Ammirati, Corentin Backes, Marielou Jacquard, Adèle Chauvet, Laura Jarrell, Elsa Roux Chamoux, Ana Escudero, Maud Bessard Morandas...



Ensemble Musica Nigella

L'Ensemble Musica Nigella est né en 2010 du désir croissant des artistes musiciens, fidèles invités du festival éponyme et de son directeur artistique Takénori Némoto, de créer le premier ensemble orchestral professionnel du Pas-de-Calais. Mais c'est en 2012 où l'ensemble prend véritablement son essor à la suite de la production *Winterreise*, théâtre lyrique d'après Schubert dans une mise en scène de légendaire Yoshi Oïda, présenté à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet. Suivent d'autres productions scéniques telles que *Hänsel und Gretel* (mise en scène Mireille Larroche), *Maria de Buenos Aires* (mise en espace Jean-Philippe Salério) et *Pierrot lunaire* (mise en scène Jean-Philippe Desrousseaux), *Les Voix des Arcanes* (musique d'Aurélien Dumont et chorégraphie de Francesca Bonato), *L'Enfant et les sortilèges* (mise en scène Catherine Dune), *Cendrillon* (mise en scène Jean-Philippe Desrousseaux / « La Valette 2018, capitale européenne de la culture » au Théâtre Manoel à Malte), *Hamlet* (mise en scène Didier Henry), mais également des spectacles atypiques comme *Madame Chrysanthème* et *Métamorphoses, la nature dénaturée* (mise en scène Victoria Duhamel), deux spectacles itinérants créés dans le cadre des Jardins en Scène Région Hauts-de-France, ou encore *Deux soldats*, diptyque lyrique sur les Grandes Guerres (mise en scène Victoria Duhamel), qui se décline en deux versions : version théâtre et version milieu scolaire.

L'Ensemble Musica Nigella s'est produit notamment au Théâtre du Chatelet, au Théâtre de Fontainebleau, au Palais des Congrès du Touquet Paris-Plage, à la Folle Journée de Nantes et au Japon (Niigata, Tokyo, Tosu), à l'Auditorium du Musée d'Orsay, à l'Espace Pierre Cardin à Paris, sur les Scènes nationales de Saint-Quentin-en-Yvelines, de Besançon, de Cherbourg, de Mérignac, au Musée national de Manama (Bareïn), Journées Ravel à Montfort-L'Amaury, Misdummer Festival au Château d'Hardelot...

Les membres de l'ensemble, issus de différents horizons (Les Siècles, Orchestre National de France, Orchestre National de Lille, Les Musiciens du Louvre-Grenoble, Les Dissonances, Orchestre de Chambre d'Europe, l'Ensemble Intercontemporain...) lui apportent leurs expériences de ces courants musicaux pour enrichir le répertoire.

En 2019 l'Ensemble Musica Nigella a entamé une série d'enregistrements consacrée aux compositeurs français. Après « Ravel, l'exotique », « Chausson, le littéraire », « Poulenc, l'espiègle », « Offenbach, le diabolique », « Fauré, le dramaturge » unanimement salués par les critiques (Le Monde, Le Figaro, Télérama, Classica...), son cinquième disque « Caplet, le conteur » sorti en mai 2023 continue à recevoir les éloges des critiques musicaux français et étrangers (Télérama, Diapason, Classica, Pizzicato magazine...) donnant ainsi la visibilité croissante à l'international sur son savoir-faire né en Côte d'Opale.



Anouk Defontenay

Mezzo-soprano

L'Enfant

Anouk se forme au chœur d'adultes de la Maîtrise de Notre-Dame de Paris dans la classe de Rosa Dominguez. Elle aura alors de multiples occasions de chanter à la cathédrale Notre-Dame de Paris, notamment comme soliste dans le Dixit Dominus d'A. Vivaldi avec l'Orchestre de Chambre de Paris sous la baguette de Fabio Biondi.

Anouk fait partie de la promotion Mirella Freni du Pôle Lyrique d'Excellence Cécile de Boever pour l'année 2020/2021. Elle collabore avec l'Ensemble Pygmalion (dir. Raphaël Pichon), la Compagnie la Tempête (dir. Simon-Pierre Bestion), Les Paladins, l'Ensemble Aïgal et partage deux concerts avec l'Ensemble Baroque de Nice (dir. Gilbert Bezzina) où elle chantera le rôle de Juditha dans l'oratorio Juditha Triumphans d'A. Vivaldi.

En 2023, Anouk est lauréate de la première édition du Tremplin organisé par le Fonds Tutti à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille et aura pour marraine Clémentine Margaine. Elle est également lauréate de la Fondation Royaumont, où l'on a pu l'entendre dans le rôle de la 3^e Dame dans La Flûte Enchantée de W.A. Mozart (E. Olivier, J.F. Sivadier). Elle participe à des masterclasses avec Phillipe Jaroussky, Karine Dehayes, Clémentine Margaine... Cette même année, elle interprète la Nymphé des Eaux et la Bergère Héroïque dans l'Opéra Armide de J.B. Lully donné à l'Opéra de Dijon et à l'Opéra Royal de Versailles par le Poème Harmonique (dir. Vincent Dumestre, mise en scène Dominique Pitoiset). On peut également l'entendre dans la partie d'alto solo du Requiem de M. Duruflé avec la Maîtrise Notre-Dame de Paris (dir. Henri Chalet), ou encore dans celui de Mère Jeanne de l'Enfant Jésus dans les Dialogues des Carmélites de F. Poulenc à l'Opéra de Massy (dir. José-Miguel Perez-Sierra). En 2024, Anouk a chanté la partie de Soprano 2 dans les Salve Morale de C. Monteverdi avec Le Poème Harmonique au Festival Misteria Paschalia de Cracovie, la partie d'alto solo dans la Passion selon Saint-Jean de J.S. Bach avec la Maîtrise N.D. de Paris à l'Opéra de Clermont-Ferrand et au Collège des Bernardins. Dernièrement, elle fait ses débuts dans le rôle de l'Enfant dans l'Enfant et les sortilèges de M. Ravel au Festival Musica Nigella (dir. Takénori Némoto, mise en scène Jean-Noël Poggiali)



Victoria Didenko

Mezzo-soprano

La Mère, La Libellule, Un Pâtre

Née à Kyiv, la capitale de l'Ukraine et passionnée par la langue française depuis toute petite, Victoria Didenko arrive en France en 2014 pour y effectuer ses études supérieures.

Admise en chant lyrique et en direction de chœur au Conservatoire à Rayonnement Régional de Chambéry et des Pays de Savoie, elle se perfectionne également auprès de Cécile De Boever au Pôle lyrique d'excellence.

Après son retour à Kyiv en janvier 2022, le début de sa carrière professionnelle est brutalement interrompu par la guerre en à peine un mois. Elle décide alors de retourner en France et construire sa carrière en tant qu'artiste lyrique et cheffe de chœur en s'installant à Lyon. Un choix qu'elle ne regrette pas aujourd'hui.

Actuellement, elle est soliste dans le chœur ukrainien de Lyon Doudaryk, et se produit aux côtés des artistes reconnus comme ce fut le cas avec le Quatuor Debussy lors du Festival Music'Ly en 2022. Elle est également cheffe de chœur de plusieurs chœurs lyonnais.



Elise Guignard

Soprano

La Princesse, Une pastourelle

Elise Guignard commence la musique par le piano puis la flûte traversière, avant de se tourner vers le chant. Elle se forme d'abord au CRR de Paris (DEM de chant), à l'Académie du Chœur de l'Orchestre de Paris, à l'Université de Montréal (Master de chant), au CRR de Versailles (artist diploma) puis au Pôle Lyrique d'Excellence de Lyon. Elle participe à de nombreuses formations et master class avec Christian Immler, Benoît Dratwicki, François Leroux, Sabine Devieille, Marc Mauillon... Sa passion pour la musique ancienne la pousse à se perfectionner dans ce répertoire auprès de Luc Beauséjour puis Agnès Mellon. Elise Guignard se produit en Europe et au Canada en tant que soliste ou au sein d'ensembles. Récemment, on a pu l'entendre dans *The Fairy Queen* de Purcell, *Les Indes Galantes* de Rameau, *Le Rossignol* de Stravinski, *Dawn always begins in the bones* d'Ana Sokolovic, ou encore *Atys* de Lully, ainsi que dans divers concerts et récitals dédiés à la musique baroque. En 2019, elle participe à la création de l'ensemble Lumaire, qui se consacre aux répertoires anciens. En 2021, elle intègre le projet « *Volez Zéphyr* » avec Alexis Kossenko et le Centre de Musique Baroque de Versailles. En 2022-2023, on peut l'entendre dans *Cendrillon* de Massenet (rôle de Cendrillon) au Théâtre de Saint-Cyr avec la compagnie Les Mauvaise Élèves, dans des récitals chant-théorbe au Théâtre Paul Rey (Paris)... Pour la saison 2023-2024, on la verra dans un spectacle musical jeune public intitulé « *Mélom'âne* » qu'elle a co-écrit (Opéra de Montréal), dans des récitals et concerts de musique de chambre autour du répertoire baroque français et sud-américains (Festival Marais, Théâtre Paul Rey...), dans les *Leçons de Ténèbres* de Couperin avec l'ensemble Alceste... Elise Guignard accorde une importance particulière à la médiation de la musique, participant à la création de spectacles jeune public, de concerts et d'activités pédagogiques (ensemble I Musici, Orchestre symphonique de Montréal, Atelier lyrique de Tourcoing...)



Tiphaine Chevallier

Soprano

Le Feu, le Rossignol

Se destinant tout d'abord à une carrière universitaire (Master d'Histoire de l'Art et Licence de Musique et Musicologie à Paris-Sorbonne), Tiphaine Chevallier, soprano colorature, s'est finalement tournée vers la scène en se formant à l'École Normale de Musique de Paris dans la classe de Jean-Philippe Courtis où elle obtient en avril 2021 son Diplôme Supérieur de Concertiste ainsi qu'au CRR de Paris (PSPBB) où elle obtient son Diplôme National Supérieur Professionnel de Musicien. Tout en se perfectionnant au sein de classes de maître avec Regina Werner et Carola Guber sur le répertoire du Lied et de l'opéra allemand, Inva Mula sur celui du bel canto et Jennifer Larmore avec qui elle approfondit son approche du répertoire mozartien, elle commence sa carrière professionnelle. Elle s'intéresse à des répertoires très variés comme celui de la Mélodie française et des Lieder (Récital Chabrier avec la pianiste Françoise Tillard), nourrie par un goût pour les lettres qu'elles cultivent dès ses deux années de classes préparatoires mais aussi le répertoire contemporain qu'elle aborde avec l'aide de Donatienne Michel-Danzac (Récital sur les femmes compositrices au CRR de Boulogne-Billancourt en mai 2019). Son goût pour le théâtre et ses qualités expressives l'amènent très naturellement vers le genre de l'opérette : elle interprète le rôle d'Eva dans *Ta Bouche* de Maurice Yvain. Elle aborde également le répertoire baroque avec le rôle d'Asteria dans *Tamerlano* de Händel. Elle développe également dans ses projets personnels un réel engagement dans la médiation culturelle vers un public plus large. Elle interprète ainsi Gretel dans la production d'Opéra Bagatelle, une adaptation en français à destination du jeune public d'*Hänsel et Gretel* d'Humperdinck et crée en 2017 avec la compagnie STEIN-LEIN-CHEN un spectacle lyrique participatif destiné à être joué dans la rue et les espaces publics. La saison prochaine, elle fera partie de la promotion Régine Créspin du Pôle Lyrique d'Excellence à Lyon. Sur scène, elle interprétera le rôle titre Mrs Mouse dans la dernière création de la compagnie Plein jour dirigée par Franck Krawczyk au Théâtre du Bouffes du Nord en avril à Paris d'après *The silly little Mouse* de Dmitri Chostakovitch et sera sur la tournée de *Normandie* de Misraki avec l'orchestre des Frivolités Parisiennes, notamment au Trianon, dans le rôle d'Annabelle.



Clémence Poussin

Mezzo-soprano

La Bergère, La Chauve-souris, La Chouette

Après des études universitaires de langue et littérature allemandes, Clémence étudie au Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs de Paris, avant de poursuivre sa formation à la HfMT de Cologne.

Au cours de la saison 2015/2016, elle participe à la création française de *Vol Retour* de Joanna Lee à la Bastille à Paris, et rejoint les artistes de l'Académie de l'Opéra de Paris dans les représentations de *La Petite Renarde Rusée*, chantant les rôles de la Femme du Forestier, du Pic Vert et de la Chouette.

Par la suite, entre 2016 et 2019, Clémence rejoint la Chapelle Reine Elisabeth en Belgique, où elle est artiste en résidence, travaillant avec José van Dam et Jocelyne Dienst en tant que directeurs artistiques. Durant cette période, elle est également membre du Studio de l'Opéra de Lyon, où elle fait ses débuts dans le rôle de la Dame d'honneur dans *Macbeth* de Verdi, et poursuit sa relation avec le théâtre dans les rôles de Concepción L'Heure Espagnole, Polia dans *La Sorcière* de Tchaïkovski et L'Enfant dans *L'Enfant et les Sortilèges* (à Lyon et au Royal Opera House de Mascate à Oman).

Elle a également interprété Bellangère et Marie dans un triple programme de Benjamin Attahir à La Monnaie de Bruxelles, et Consuelo dans le défi du genre de John Adam, *I was looking at the ceiling and then I saw the sky* au Théâtre de la Croix Rousse à Lyon. Elle revient également à l'Opéra de Lyon pour chanter Concepción L'Heure Espagnole, et, pour le même théâtre, fera partie de la distribution d'une nouvelle œuvre d'Isabelle Aboulker, *Enfants du Levant*.

Plus récemment, Clémence a chanté *Rosette Manon* à l'Opéra de Lyon et au TCE à Paris.



Caitlin Mead

Mezzo-soprano

La Tasse chinoise, La Chatte, L'Écureuil

La soprano Caitlin Mead est originaire de Madison, dans le Wisconsin, et a fait ses débuts dans le rôle du Troisième Esprit dans la production de La Flûte enchantée du Madison Opera à l'âge de 15 ans. Plus récemment, Mme Mead a joué dans la première mondiale de l'opéra de science-fiction Ganymede 5 d'Evan Kassof au Philadelphia Fringe Festival. Parmi ses autres performances récentes, citons Lisa dans La Sonnambula, Giannetta dans L'Elisir d'Amore, le Festival international iSING, où elle a chanté un répertoire de concert contemporain en langue chinoise dans la province du Jiangsu en Chine, les premières mondiales du Center for Contemporary Opera de Hester de Richard Alan White et Jane Eyre de Louis Karchin, dont l'enregistrement a récemment été publié sous le label Naxos.

Tout aussi à l'aise dans l'interprétation d'œuvres improvisées et expérimentales, Mme Mead est apparue cette saison au Madison New Music Festival aux côtés du pianiste Robert Fleitz pour interpréter la partition graphique d'Amanda Schoofs, « You Burn Us », qui a été décrite comme « spectaculaire, follement dynamique et expérimentale ». Mme Mead se produit également dans le cadre de l'exposition primée Bury the Hatchet de l'artiste John Hitchcock, actuellement présentée au Chazen Art Museum, et qui sera présentée au SRISA de Florence, en Italie, et au Portland Art Museum au cours de la saison 2020. En 2015, Mme Mead a remporté le Alsop Entrepreneurship Award pour sa combinaison de galerie d'art et de récital intitulée « Utopian Dream », centrée sur les chansons folkloriques de Luciano Berio. Elle est diplômée de la Mannes School of Music- The New School (MM), Northwestern University (BM).



Fabrice Foison

Ténor

La Théière, La Rainette

Après avoir étudié le piano, Fabrice obtient une Licence de musicologie à Poitiers en 2009. Au conservatoire, il suit plusieurs disciplines dont la direction de chœur et le saxophone. En 2011, il est diplômé du conservatoire de Poitiers en écriture et en formation musicale. Il dirige en parallèle un chœur et enseigne la formation musicale pendant 2 ans.

C'est en chantant au sein de l'ensemble Mikrokosmos que son attrait pour le chant se précise. Après un an de technique vocale avec Noémi Rime à Poitiers, il entre en 2011 au Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs de Paris créé par Laurence Equilbey et obtient son DEM en juin 2013 dans la classe d'Yves Sotin. Il se perfectionne par la suite avec Mickaël Mardayer au CRD de Pantin.

Actuellement, il chante régulièrement avec Les Cris de Paris, La Tempête, Sequenza 9.3 ou encore Aedes. Il a également chanté dans des formations à un par voix comme l'octuor Apostroph', les quatuors A bocca chiusa et Barbiturik Singers ou bien les ensembles Métamorphoses et La main harmonique. En soliste, on a pu l'entendre dans la « Création » de Haydn, le « Requiem » de Mozart, les rôles de Mercure et Styx dans « Orphée aux enfers », celui d'Eric Thompson dans « Pas sur la bouche », Ajax 2 dans la « Belle Hélène » et le rôle du marin dans « Didon et Enée ». Il fit également partie du Street Choir dans la « Mass » de Bernstein donnée au Nouveau Siècle à Lille en juin 2018. Il interpréta les rôles du prisonnier et du docteur Zuckertanz dans « Maria Golovin » de Gian Carlo Menotti en février 2020 et assura la partie de ténor soliste dans le « Requiem » de Dvorak en février 2022. Ses différents projets l'ont amené à chanter dans différents chœurs d'opéra tels que celui de Limoges, Massy, Tours ou encore Amsterdam.



Thomas Lefrançois

Ténor

L'Arithmétique

Enfant, Thomas Lefrançois découvre le chant choral au Petits chanteurs de Nogent-sur-Marne. Diplômé d'un Master en commerce international, il intègre par la suite le Centre de Musique Baroque de Versailles puis le CRR de Paris dans la classe de Jean-Pierre Furlan. A l'aise aussi bien dans le répertoire classique que le bel canto, il interprète Don Ottavio pour son premier rôle d'opéra dans Don Giovanni de Mozart, au Château de Rochembeau, près de Vendôme. Il tient par la suite son deuxième rôle Mozartien dans la peau de Ferrando dans une production mis en scène par Renaud Boutin au château de Nervers puis au Festival de Saint Leu-la-Forêt. En 2022, il est le Prince Ramiro dans la Cenerentola de Rossini, mis en scène par Catherine Dune à l'Espace Reuilly de Paris. Il interprète également plusieurs rôles d'opéras baroques tels que Acteon dans l'opéra éponyme de Charpentier aux côtés de l'ensemble Poséidon, ainsi que les rôles de haute-contres dans les Indes Galantes de Rameau, en 2023 à Thaon-les-Vosges. En 2024, il sera l'Evangéliste dans la Passion selon Saint-Jean de Bach aux côtés du Deutsch Kantorei Peking à Pékin, ainsi que l'Arithmétique dans l'Enfant et les Sortilèges de Ravel au festival Musica Nigella de Montreuil-sur-mer, aux côtés de la troupe du Pôle Lyrique d'excellence - Cécile de Boever. Récemment, on a pu l'entendre dans le rôle du Marin dans Didon et Enée de Purcell sous la direction de Johannes Pramsohler au Théâtre des Champs Elysées.

A la suite de ses études supérieures d'où il sort diplômé d'une grande école de commerce, Thomas commence sa formation lyrique au Centre de Musique Baroque de Versailles, puis au CRR de Paris, dans la classe de Jean-Pierre Furlan. Il intègre la formation de Cécile de Boever au Pôle Lyrique d'Excellence au cours de laquelle il a l'occasion de tenir les rôles de l'Aumônier et d'un Officier dans leur production des *Dialogues des Carmélites* de Francis Poulenc. Il a tenu par ailleurs d'autres rôles importants comme Actéon dans l'opéra éponyme de Charpentier dirigé par Christine Morel, Don Ottavio (*Don Giovanni*, Mozart) sous la direction d'Amaury du Closel, ou le Prince Ramiro (*Cenerentola*, Rossini) mis en scène par Catherine Dune. Il s'est produit en soliste dans plusieurs oratorios tels que *l'Oratorio de Noël* de Saint Saëns aux côtés de la Maîtrise d'Antony, le *War Requiem* de Britten sous la direction de Dominique Sourisse, ou encore plus récemment dans la *Messa di Requiem* de Verdi au côté du chœur de Polytechnique.



Pierre Barret-Mémy

Baryton

L'Horloge, Le Chat, Un chiffre

Pierre Barret-Mémy débute sa formation musicale au conservatoire de Tours.

Corniste dans un premier temps, il se passionne rapidement pour la voix et intègre la maîtrise du conservatoire. C'est par ce biais qu'il découvre l'art lyrique, en interprétant les parties solistes (enfant) de la Mass de Bernstein, puis, à l'Opéra de Tours, l'un des garçons de La Flûte Enchantée ainsi que le Berger dans Mireille de Gounod.

Durant son adolescence, il se perfectionne aux arts de la scène à l'Académie Lyrique de Rochefort, où il interprète de nombreux rôles dans différentes œuvres, lyrique ou théâtrales.

En parallèle du chant, Pierre s'initie à la direction de chœur. Son parcours le mène, en 2014, à intégrer le Pôle Supérieur de Dijon en classe de direction d'ensembles vocaux, où il travaille notamment avec Mihaly Zeke et Mathieu Romano, ainsi que le conservatoire régional en classe de chant lyrique. Ces années dijonnaises seront pour lui l'occasion de découvrir la direction d'orchestre, et plus particulièrement la direction d'opéra, en co-dirigeant La Clémence de Titus de Mozart dans le cadre d'un projet d'opéra coopératif, notamment donné à l'Opéra de Dijon. Il fonde également l'ensemble A Bocca Chiusa, quatuor vocal proposant des spectacles a cappella mis en scène, au répertoire allant de la renaissance à la pop.

En 2017, Pierre s'installe en région parisienne. Il y prend un poste de chef assistant à la Maîtrise des Hauts de Seine durant deux saisons. Il travaille le chant aux conservatoires de Boulogne puis de Paris, et commence son activité professionnelle en tant que chanteur d'ensemble en collaborant notamment avec l'ensemble Aedes, et en participant à des productions d'envergure dans des salles prestigieuses (Opéra Garnier, Théâtre des Champs-Élysées, MC93, Philharmonie de Paris, Opéra de Versailles).

Depuis 2020, il se perfectionne au Pôle Lyrique d'Excellence, et développe son activité de soliste sur plusieurs rôles, allant du baroque à l'opérette : Guglielmo dans Cosi Fan Tutte de Mozart, Achilla dans Giulio Cesare de Haendel, Sganarelle dans Le médecin malgré lui de Gounod et Moralès dans Carmen de Bizet.



Frédéric Bang-Rouhet

Baryton

Le Fauteuil, L'Arbre, Un chiffre

Médecin, Frédéric Bang-Rouhet étudie le chant avec Paul Finel et entre ensuite au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe d'Art Lyrique de Xavier Depraz. Il obtient un Premier Prix de la Ville de Paris à l'unanimité, ainsi que le Prix d'interprétation de l'ADAMI et le Prix d'Opéra de L'Union Professionnelle des Maîtres du Chant Français. Parmi les productions lyriques auxquelles il a participé, on peut citer *Madama Butterfly* à Saint-Etienne (mise en scène d'Antoine Selva), ses collaborations avec Mireille Larroche dans *Les Noces de Figaro* (Le Comte) ou *Mahagonny* (Bill), avec Martin Isepp dans *Fledermauss* (Falke) et *The Rape of Lucretia* (Junius) ou avec Laurent Pelly et l'Opéra de Lyon dans *L'Ile de Tulipatan* (2005, reprises en 2006 et 2007).

Il chante *Escamillo* (*Carmen*) sous la direction d'Andrée-Claude Brayer et Guglielmo de Cosi fan Tutte à la Fondation Cziffra. Il a interprété le rôle du Comte Robinson dans le *Mariage Secret de Cimarosa* pendant 50 représentations au Théâtre Artistique Athévains et au Festival d'Auvers-sur-Oise 2007 (mise en scène d'Anne-Marie Lazarini, direction Andrée-Claude Brayer). Invité du Festival de Taïpei, il y chante *Morales de Carmenaux* côtés d'Elena Obraztsova et Adriana Maliponte, et *Ping de Turandot* avec Giuseppe Giacomini et Francesca Patané. Au festival de Gattières 2007, il chante *Morales* et le *Dancaïre* dans *Carmen*. En novembre 2008, il chante le rôle de Frédéric dans *Lakmé* à Mérignac. En 2009-2010, il interprète les sept rôles de baryton de *Mort à Venise* de Britten (mise en scène de Bernard Jourdain, direction Samuel Sené).

Par ailleurs, Frédéric Bang-Rouhet chante régulièrement en oratorio (*Requiem* de Brahms, *Durufilé*, *Fauré*, *Carmina Burana*, cantates et passions de Bach, oeuvres de Haendel, Schumann, Berlioz, Dvorak, Honegger...) notamment sous la direction de Marc Soustrot, Jean-Sébastien Béreau et avec l'Ensemble Josquin des Prés.

Passionné par la Mélodie Française dont il a étudié l'interprétation avec Camille Maurane et Jean-Christophe Benoît, Frédéric Bang-Rouhet est titulaire des Prix Duparc et Roussel. Il se produit régulièrement en récital ; à noter, un récital de mélodies françaises à l'Auditorium de la Cité Interdite de Pékin et un récital à la Péniche-Opéra avec Jean-François Zygel.